

A l'écoute des Muses dans l'ancienne Grèce

1. Objectif et enjeu

L'objectif principal du projet est d'ouvrir un chemin inédit à travers l'ensemble de la poésie grecque archaïque à partir des divinités féminines que sont les Muses, pour montrer que celles-ci, bien qu'elles apparaissent de diverses manières chez chaque chanteur-poète, présentent en même temps des constantes et lignes directrices leur conférant une certaine unité. Par l'art dont se réclament et que transmettent les chanteurs et poètes, elles imprègnent, voire façonnent l'ensemble de la culture grecque. L'étude permettra de préciser le rôle qui revient à chacun : aux chanteurs d'invoquer les Muses pour qu'elles leur fournissent l'inspiration et la matière de leur chant ; aux divinités de leur répondre en les gratifiant d'une partie de leur mémoire illimitée ; et finalement aux auditeurs d'être attentifs aux paroles des Muses et de se laisser éduquer par les moult exemples et contre-exemples à suivre ou non. L'enjeu est de présenter un panorama nouveau, exhaustif et systématique des différentes vues et images que présentent les chanteurs-poètes par leur témoignage relatant leur expérience et l'influence des Muses.

2. Hypothèse de base

Notre hypothèse de base est de considérer que pour les Grecs les Muses existent, qu'elles ont une réelle importance et influence sur leur vie. Loin de n'être que phatiques, rhétoriques, elles entretiennent une véritable relation (de type religieux) avec les chanteurs-poètes et, indirectement, avec tous les hommes. Comme les Muses apparaissent chez chaque chanteur-poète à sa manière, nous ne chercherons pas à compléter les indications d'un chanteur à l'aide d'un autre afin de construire un tableau homogène mais nous intéresserons bien plutôt à la manière que chaque auteur a d'exprimer son expérience des Muses. Aussi étrange que cela puisse paraître, les paroles musicales apparaîtront d'une étonnante cohérence. Le parcours, l'analyse et l'interprétation de tous les passages où interviennent les Muses fera progressivement ressortir nos divinités inspiratrices en leur nature et caractère, pour ne pas dire contours et contenus.

3. Importance du projet

Depuis que la philologie existe, on reconnaît la présence, voire l'importance des Muses pour l'inspiration poétique. Si la plupart des ouvrages philologiques s'intéresse avant tout à l'inspiration du chanteur épique et laisse de côté les occurrences lyriques, très fragmentaires et donc difficiles à traiter, l'originalité du projet est d'englober les deux genres musicaux, de les traiter de manière complète et méthodique et de relever jusqu'à leurs plus infimes spécificités et connivences. L'étude offre ainsi de nouvelles perspectives dans la compréhension non seulement du phénomène typiquement grec qu'est l'inspiration musicale, mais encore de la production et de la réception poétiques telles qu'elles apparaissent dans les premiers textes de notre tradition. Les grands thèmes qui se feront jour seront ceux de la filiation des Muses, de leur relation aux autres dieux, de leur caractère féminin, de leur puissance et mémoire ainsi que de leur rôle de guides. Ainsi se dessinera une nouvelle image, aussi englobante, complexe que stimulante, des Muses en Grèce archaïque.

4. Corpus

Le corpus pris en compte consiste en la totalité des occurrences du terme « Muse(s) » qui nous sont parvenues à travers les textes poétiques de la Grèce archaïque. Plus précisément des premiers textes en notre possession (datés du VIII^e siècle) à la fin du V^e siècle, sans toutefois prendre en compte les poètes dont l'œuvre se situe à cheval entre les V^e et IV^e siècles. Il comporte deux cent vingt-neuf passages provenant de vingt-deux auteurs connus. A ceux-ci s'ajoutent vingt passages issus des corpus que sont les fragments épiques et les Hymnes homériques. Tous sont classés aujourd'hui dans les deux grands groupes que sont la « poésie épique » et la « poésie lyrique » : d'une part principalement Homère et Hésiode, mais aussi les auteurs de la Petite Iliade, de l'Iliade en cycle, des Epigones, de la Thébaïde réunis sous l'appellation de fragments épiques, ceux des Hymnes homériques ainsi que Chérilos de Samos ; de l'autre Terpandre, Eumélos, Archiloque, Alcman, Sappho, Mimnerme, Solon, Stésichore, Théognis, Anacréon, Ibycos, Hipponax, Tynnichos, Simonide, Timocréon, Ion de Chios, Dionysios Chalcos ainsi que principalement Bacchylide et Pindare.